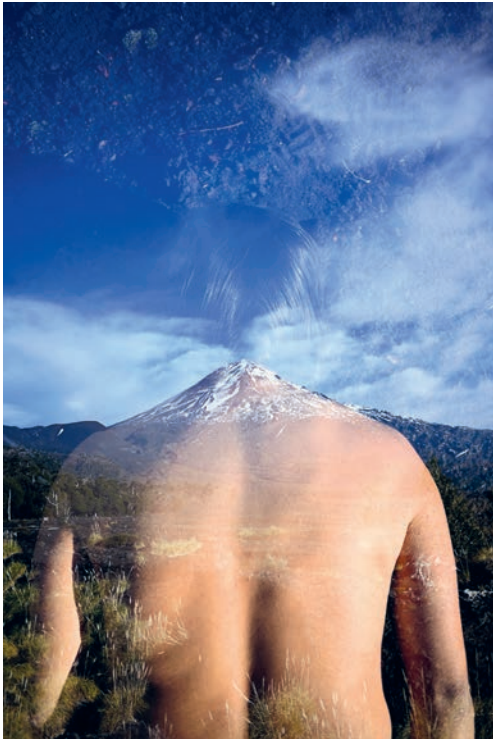


■ La Biennale de l'Art et de la Nature Urbaine s'installe sur la voie verte

Du 25 avril au 14 juin 2026, la Biennale (re)connecting.earth invite le public à redécouvrir la Voie Verte autrement. Portée par l'association genevoise art-werk, cette troisième édition prend place au cœur du Grand Genève pour explorer un thème aussi concret qu'actuel: les ressources naturelles.



Seba Calfuqueo, Pillan (2023), photographie, Registro Diego Argote.

Fondée à Genève, art-werk développe depuis 2021 des projets à l'intersection de l'art contemporain, des sciences et des questions écologiques. Expositions en plein air, ateliers scolaires, conférences et formats participatifs composent une démarche qui fait dialoguer connaissance et émotion et propose une expérience artistique accessible à tous.

Exploration artistique et écologique à ciel ouvert

Pour 2026, le parcours suit la voie verte. Ancienne zone marquée par le chantier du CEVA, cet espace est devenu un corridor écologique et un lieu de circulation quotidienne. Sols remaniés, substrats déplacés, végétalisation progressive: la transformation matérielle du territoire y est visible.

À Chêne-Bougeries et à Thônex, des œuvres seront installées le long de cet itinéraire. Le parcours intégrera également des panneaux consacrés à la biodiversité et proposera de nouveaux dispositifs de médiation dédiés aux ressources naturelles et aux mutations urbaines. Les communes deviennent ainsi des étapes d'un



Les grains de sable: Jeewi Lee and Philip C. Reiner, *Fragments: Tidal Memories*, image: Busan Biennial Organisation

itinéraire où infrastructures, paysages et pratiques artistiques se rencontrent.

Explorations artistiques des enjeux socio-environnementaux

Parmi les artistes invités, Seba Calfuqueo interroge les relations entre territoire, mémoire et extraction des ressources. Son travail met en évidence la dimension culturelle et politique des matières premières.

Le duo Caroline Etter & Laura Spozio s'intéresse quant à lui aux matériaux, aux processus de construction et aux dynamiques d'aménagement. Leur intervention dialogue avec les sols transformés et les infrastructures ferroviaires de la Voie Verte. Les *Grains de sable* de Jeewi Lee et Philipp C. Reiner ont voyagé depuis Busan pour transmettre aux élèves genevois et au public une expérience unique. Chaque grain est différent et permet bien des prouesses technologiques.

Pour Bernard Vienat, directeur de la Biennale et fondateur d'art-werk, l'enjeu dépasse la simple exposition d'œuvres: «L'art a cette capacité de déplacer le regard. Il ne donne pas de réponses toutes faites, mais il suscite la curiosité. Il donne

envie de comprendre les mécanismes sociaux et environnementaux qui façonnent notre époque. À travers une œuvre, on peut approcher autrement des questions complexes telles que l'extractivisme, ses impacts socio-environnementaux, ou encore le monde fascinant de la matière qui rend possible la construction du monde que nous connaissons aujourd'hui».

Deux lieux, un vernissage commun

Le parcours propose également des visites guidées, des conférences art-sciences et un guide dédié. Le vernissage se tiendra le mercredi 29 avril dès 16h au parc Motrice-Picasso à Thônex, avant de se poursuivre à Chêne-Bougeries entre le chemin De-La-Montagne et le chemin de Grange-Falquet.

Quant à la conférence (re)connecting.earth: *Le temps du sable. Pourquoi il disparaît et ce que cela change* – par Stéphanie Girardclos, maître en recherche à l'Université de Genève, elle aura lieu le 5 mai, à 19h, à la Salle J.-J. Gautier de Chêne-Bougeries. Entrée libre.